

LA CANNE A SUCRE AU BRÉSIL : HISTOIRE, IMPORTANCE ET AVANCÉES AGRONOMIQUES

par Etienne M. A **Hainzelin**¹

Dés la première introduction de boutures en 1502, la canne est le moteur de la colonisation du Brésil : la production explose dans le Nordeste du fait des incitations du gouvernement, marque la société coloniale pour longtemps et fait du Brésil le premier producteur mondial pendant plus d'un siècle. A partir de 1650, la compétition hollandaise fait perdre pied au sucre brésilien et le « cycle de l'or » prend le relais du « cycle du sucre ». Avec l'indépendance en 1822, la canne vit une nouvelle période faste, consolidée par l'adoption rapide des nouvelles techniques et le remplacement des moulins par des usines. La production sucrière, bien structurée, n'est pas trop affectée à l'abolition de l'esclavage en 1888, mais la concurrence croissante de la betterave, les nouveaux grands compétiteurs et la crise mondiale qui s'annonce, la dépriment au début du XX siècle.

A partir des années 1930, le gouvernement mène une politique active en faveur de l'industrie sucrière, considérée comme stratégique, culminant en 1975 avec le lancement du plan «Proalcool» qui stimule vivement la production. La filière canne est aujourd'hui un enjeu national et un million de personnes dans le pays en vivent. Avec plus de 350 millions de tonnes produites, le Brésil représente plus du quart de la production mondiale ; son excellente compétitivité et sa flexibilité sucre/alcool lui ont permis de conquérir près du tiers du marché mondial du sucre.

Il y a deux grandes régions de production : le Nordeste (campagne de septembre à avril) où le facteur hydrique est le plus limitant et le Centre-Sud (campagne de décembre à juin) où l'enjeu majeur est lié à l'interdiction progressive des cannes brûlées. Au cours des 20 dernières années, la production a doublé dans le Centre-sud alors qu'elle restait stable dans le Nordeste.

Les importants gains de productivité que l'on observe dans la production cannière brésilienne sont dus à de nombreuses avancées dans les domaines biologique, agronomique et technologique, parmi lesquelles on peut remarquer :

- une création variétale active, menée par de multiples organismes publics et privés, et qui a permis des gains de rendements et de richesse, un bon état sanitaire des cultures et une meilleure tenue en repousses ;
- Le contrôle biologique très efficace des foreurs des tiges (*Diatraea saccharalis*) par les lâchers massifs de *Cotesia flavipes*;
- La valorisation des sous-produits des usines et des distilleries, en particulier pour les fumures;
- La mécanisation et l'optimisation des calendriers de récoltes.

Les perspectives de la filière canne au Brésil sont excellentes et le remarquable capital scientifique acquis y est pour quelque chose. De grands investissements de recherche sont consentis, en particulier dans le domaine génomique, mais les grands défis qui restent posés ne sont pas tous technologiques. On citera le problème social lié à la mécanisation de la culture et les impacts environnementaux de cette quasi-monoculture.

¹ Représentant du Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD) au Brésil.